



# Innov'actions E-santé, la Corrèze terre d'innovations

Le numérique est de plus en plus présent dans nos vies quotidiennes. Le secteur de la santé n'est pas en reste : depuis près d'un an, la clinique des Cèdres expérimente la plate-forme ePatient, une révolution pour les patients et les praticiens.

Cyrille ROUSSEAU

L'hôpital de demain s' imagine aujourd'hui en Corrèze. C'est tout un écosystème qui se met en place autour du projet ePatient, une plate-forme numérique qui a vu le jour grâce à la rencontre et à la volonté de deux femmes, Françoise Malafosse, fondatrice de ePatient Digital Médias, et Isabelle Bielli-Nadeau, directrice de la clinique des Cèdres. « Nous avons beaucoup avancé sur l' informatisation des soins dans l'établissement, explique la directrice de la clinique des Cèdres. Mais nous nous sommes alors aperçus que l'on était un peu ringards sur le reste, sur notre site internet par exemple, et aussi que nous donnions encore beaucoup de papiers aux gens. Il fallait dématérialiser beaucoup plus. Donc, j'en ai parlé avec Françoise, et nous avons commencé par aller voir ce qui se faisait ailleurs. » « Dès lors, nous nous sommes demandées comment composer des outils qui servent aux usagers mais aussi aux équipes de la clinique, complète Françoise Malafosse. Car sans adhésion des équipes cela ne marcherait pas. Notre objectif n'était pas d'avoir une avancée technologique mais du pragmatisme, c'est-à-dire trouver le moyen pour que le numérique rende service aux usagers. »

## UNE PLATE-FORME TESTÉE EN CONDITIONS RÉELLES

Le projet ePatient était né. Après plusieurs mois de réflexion, de conception et de tests, la plate-forme ePatient est entrée en service en septembre dernier au sein de la clinique des Cèdres pour une nouvelle phase d' expérimentation en conditions réelles.

« Nous n'en sommes qu'au début, nous avons ouvert la plate-forme en septembre sans faire de publicité, précise Isabelle Bielli-Nadeau. Ce sont

les secrétariats médicaux qui ont commencé à proposer aux patients de faire leur préinscription en ligne ; ils sont un rouage essentiel pour le succès de cette démarche. Nous sommes quand même une plate-forme test, et, donc, il peut y avoir des bugs. Il fallait prendre le temps de tester, de voir ce qui allait ou pas. Nous nous sommes donné un objectif à deux ans de 30% de préadmissions en ligne, et nous en sommes déjà à 16%. »

Concrètement, ePatient se présente sous la forme d'un espace d'accueil virtuel. La plate-forme comporte cinq modules interdépendants, interconnectés et synchronisés en temps réel. Dans un premier temps, le patient doit remplir une demande de préadmission en ligne en vue d'une opération ou d'un acte médical. Pour ce faire, il doit fournir une copie de sa carte d'identité, de sa carte Vitale et de sa carte de mutuelle. Des informations sécurisées et bien évidemment vérifiées par le personnel de la clinique. « Il y a une démarche qui est obligatoire dans tous les établissements de santé, précise la directrice de la clinique des Cèdres. C'est la vérification de l'identité du patient. Nous avons une personne qui s'occupe des préadmissions qui fait ce travail là, devant son écran, elle vérifie les informations envoyées. »

## AGENDA, CONSEILS ET INFORMATIONS PRATIQUES

Une fois passée cette étape, le patient peut toujours, de chez lui, avoir accès à son agenda et faire des demandes de rendez-vous en ligne. Ce deuxième module lui permet aussi de recevoir des rappels par SMS ou par courriel, accompagnés d'informations pratiques pour se rendre à son rendez-vous.



La plate-forme ePatient propose aussi un parcours de soins personnalisé. « Concrètement, précise la fondatrice d'ePatient Digital Médias, ce que je dois faire avant mon hospitalisation, ça peut être aller voir le cardiologue, l'anesthésiste, faire une prise de sang, de l'hygiène, etc. Ensuite, je peux choisir si je veux une chambre individuelle avec la télé et un régime sans sel, par exemple. Vient ensuite l'heure de l'opération, puis le retour à domicile, les précautions à prendre ou encore mes rendez-vous de visite de contrôle, etc. »

Un dispositif complété par le quatrième module qui comprend des articles rédigés par les médecins de la clinique. « Nous avons demandé aux médecins de présenter l'actualité et les spécialités de la clinique, explique Isabelle Bielli-Nadeau, afin que les gens n'aillent pas chercher par eux-mêmes sur internet. Nous développons des articles en lien avec les pathologies les plus fréquentes au sein de la clinique : prothèses de hanches, de genoux, chirurgie bariatrique, etc. On ne conseille pas la même chose en diététique, par exemple, selon le type de pathologie. »

#### UN ANNUAIRE GÉOLOCALISÉ

Enfin, un cinquième module va compléter ce dispositif, un annuaire géolocalisé permettant

aux patients de trouver près de chez eux des professionnels de santé, des services à la personne ou encore des associations.

Cet annuaire répond aussi à une demande forte en spécifiant pour chaque professionnel les langues parlées.

Bien évidemment, sur l'ensemble de la plate-forme toutes les données sont extrêmement sécurisées. « C'est le même circuit de l'information que l'on passe par le bureau des admissions ou par ePatient, souligne Françoise Malafosse. Nous sommes simplement un sas, tout est stocké sur les serveurs de la clinique, les données n'appartiennent pas à ePatient mais à l'établissement de santé. »

#### LE FRUIT DE NOMBREUSES COLLABORATIONS

Une innovation corrèzienne ou plus largement limousine puisque, pour mener à bien leur projet, Françoise Malafosse et Isabelle Bielli-Nadeau se sont appuyées, dans le pur esprit start-up, sur des compétences existantes. Des partenariats présentés au début du mois lors de la journée Stand-Up and Start Up organisée à la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Corrèze à Brive. L'occasion de mettre en lumière des financeurs, l'école d'ingénieurs 3iL de Limoges ou encore d'autres initiatives locales comme My up, une

application à destination des associations de protection civile, ou bien Saniléa, sorte de Blablacar du transport sanitaire qui permet aux professionnels de prendre en charge plusieurs personnes et éviter ainsi les trajets à passager unique.

Des projets qui pourraient tout à fait trouver leur place dans le cadre de la plate-forme ePatient en y ajoutant de nouvelles fonctionnalités. Cette journée de présentation a par ailleurs permis de mieux faire connaître le projet et a suscité de nombreux intérêts. Françoise Malafosse a ainsi été sollicitée par des assureurs, des pharmaciens, etc., des contacts qui permettront peut-être à terme de proposer des modules ou des services supplémentaires sur la plate-forme ePatient. « Le champ des possibles est large, conclut Françoise Malafosse. Autour d'un hôpital, il y a les services à la personne, le retour à domicile, la garde d'enfants, etc. Il y a un point de départ; ensuite, ce n'est qu'une addition de services qui peuvent être utiles. Et, à partir du moment où ça rend service, cela peut rentrer dans ePatient. »

Si l'on ne peut pas encore parler de filière E-santé en Corrèze ou plus largement en Nouvelle-Aquitaine, une dynamique est en marche, et Françoise Malafosse et d'autres acteurs du secteur ont déjà prévu une deuxième journée de rencontres et d'échanges dans un an. ■